

«J'aime beaucoup les objets qui racontent une histoire»

24.11.2014 07:00

Par Céline Coubray

Julie Conrad est designer produit et a présenté au Casino Luxembourg, lors de la Nuit des Musées, la collection Unpaper. Nous avons voulu en savoir un peu plus sur elle.



Julie Conrad: «Mon approche fait le pont entre l'artisanat et le produit industriel.»

(Photo: Serge Benassutti)

Mademoiselle Conrad, quelle est votre approche du design?

«J'ai suivi une formation à Créapole à Paris en art design que j'ai terminée en 2012. J'y ai appris à travailler en petite série, dans un esprit proche du monde du luxe qui n'hésite pas à travailler en série limitée. Mon approche fait le pont entre l'artisanat et le produit industriel. Les particuliers ou les entreprises peuvent faire appel à mes services lorsqu'ils ont besoin par exemple d'une création de meuble ou d'un objet. Je peux développer un meuble de vente ou de présentation, du mobilier pour la maison ou des petits objets. Je suis également attentive à inscrire mes productions dans une logique de production locale, que ce soit en faisant appel à des savoir-faire et artisans locaux, ou des produits disponibles dans la région. C'est une démarche qui s'approche de l'écodesign où on cherche à savoir d'où proviennent les matériaux utilisés, quel est leur cycle de vie.

Pourquoi vous être intéressé au Tyvek qui est utilisé dans plusieurs de vos créations?

«Il faut savoir que DuPont De Nemours, qui fabrique le Tyvek, a deux usines dans le monde qui produisent cette matière. L'une est aux États-Unis, l'autre au Luxembourg. Je me suis donc particulièrement intéressée à cette matière que je trouve par ailleurs fascinante. Il s'agit d'une matière plastique, mais qui a une esthétique proche du papier. Elle est donc résistante tout en gardant des qualités du papier et peut être coupée, cousue, collée. Cette matière est habituellement utilisée pour un usage plus industriel comme de l'isolation ou encore pour fabriquer des enveloppes, des combinaisons de protection pour les peintres en bâtiment ou des housses de voiture. Cette une matière qui m'a énormément séduite, elle est incroyable au toucher. Elle existe en plusieurs qualités que j'ai pu découvrir lors de ma visite de l'usine. J'ai utilisé cette matière pour le pavillon qui sera présenté dans l'exposition Amicale des Amis à Bonnevoie à partir du 2 décembre et pour la collection Unpaper.

Pouvez-vous nous parler de cette collection?

«Elle est composée d'un paravent, d'une assise et d'une housse pour ordinateur. J'ai utilisé différentes qualités Tyvek pour cette collection. Pour l'assise, il s'agit d'un Tyvek souple, qui est doux au toucher. Pour le paravent, la matière est plus rigide, car il fallait que je puisse la plier. J'ai aimé travailler cette matière, car elle est simple tout en étant élégante. Pour réaliser ces objets, j'ai demandé l'aide d'autres professionnels, à savoir une couturière et un menuisier. Aussi, j'aime les objets qui racontent une histoire, qui développent leur propre univers, et c'est le cas pour chaque élément de cette collection. Pour l'assise, c'est une idée un peu enfantine de pouvoir s'asseoir entre les pages d'un livre, puisque les coussins évoquent les pages blanches alors que l'assise et le dos en bois sont la couverture de l'ouvrage. Le paravent quant à lui peut être déplié de plusieurs manières et ainsi s'adapte à différents espaces, différentes fonctions et crée différentes ambiances. La housse d'ordinateur permet à la fois de le protéger, mais surtout de conserver une certaine discrétion lorsqu'on l'utilise dans un espace public. Ces objets sont encore à l'état de prototype, mais je pense pouvoir les développer prochainement en petite série réalisée en autoédition.

Le métier de product designer n'est pas très répandu au Luxembourg, comment voyez-vous votre métier?

«C'est vrai que nous sommes très peu au Luxembourg à pratiquer cette profession, contrairement à d'autres pays où il y en a beaucoup. Pour moi qui viens de commencer, c'est à la fois une chance et un inconvénient. Une chance car la concurrence n'est pas très forte et un inconvénient car ce métier n'est pas connu. Je me suis installé comme indépendant depuis quelques mois, et pour le moment, je parviens à en vivre. J'aimerais vraiment que cela puisse continuer et rester au Luxembourg, mais pour le moment je dois avouer que je tâte encore le terrain.



Unpaper Collection 2014

from Julie Conrad Design Studio



Toutefois, l'intérêt est là et l'attention portée au design se développe, donc j'ai bon espoir!»

Julie Conrad donnera un workshop pour adultes et adolescents au Mudam les samedis 13 et 20 décembre, www.mudam.lu(<http://www.mudam.lu>).